

● 4 juin 2024

La situation des fruits et légumes de printemps-été 2024

Fin mars, la fraise, l'asperge, le concombre et la tomate arrivent progressivement sur le marché faisant concurrence aux produits « d'hiver ». Le weekend de Pâques favorise la demande. **En avril et mai**, les températures fraîches accompagnées de giboulées ne favorisent ni la production ni la consommation de fruits et légumes de printemps qui voient leurs cours diminuer. Le marché est particulièrement compliqué en tomate et concombre car les consommateurs sont peu enclins à acheter des crudités. Le marché devient déséquilibré en fraise et asperge, l'offre devenant insuffisante pour répondre à la demande ; les cours augmentent fortement. La demande en fraises, tomates et concombres a tout de même été boostée durant la semaine du 6 mai grâce aux chaudes températures et au pont de l'Ascension. **Fin mai**, l'abricot et la cerise arrivent sur les étals. Leur production et récolte sont impactées par les pluies et l'humidité entraînant tris et pertes. La demande est donc prudente.

Fin mars, la tomate, arrive sur les étals. L'offre augmente progressivement, les volumes sont encore insuffisants pour couvrir les besoins. Les opérations commerciales se multiplient. **En avril**, la météo fraîches et pluvieuses associée à la concurrence marocaine en petits fruits, et ibérique et interbassin en grappe défavorisent la demande. Le marché est compliqué avec des reports de stock important. En variété ancienne, le marché est dynamique face à une offre déficitaire. Les cours diminuent fortement. **Début mai**, beaucoup d'actions de promotion en GMS sont mises en place créant un appel fort et régulier. L'offre nationale est limitée par manque de luminosité. Le marché s'active et les reports de stocks diminuent. Les cours augmentent, et de manière forte en petits fruits. **En fin de mois**, la production bretonne augmente alors que la météo reste défavorable, les cours diminuent fortement notamment en petits fruits, déclarés en crise conjoncturelle.

En concombre, fin mars et en avril, les volumes de production augmentent. Les concurrences interbassin, espagnole et nord européenne sont importantes. À l'image de la tomate, la météo

fraîches et pluvieuse défavorise la demande. Des opérations commerciales permettent d'écouler de la marchandise mais le stockage progresse. Les cours baissent fortement en devant inférieurs à la moyenne quinquennale. Le marché est en difficulté. **En mai**, le manque de luminosité et les arraches diminuent l'offre. Les mises en avant permettent de dynamiser la demande. Le marché devient déséquilibré et les cours augmentent fortement

En asperge, fin mars, la mauvaise météo impacte également la production d'asperge. Leur développement est fortement réduit voire stoppée, notamment en asperge verte plus soumise aux aléas climatiques. La production prend du retard. L'offre est donc limitée alors que Pâques approche accompagné d'une demande intéressée. **En avril**, l'offre l'augmente modérément face aux mauvaises conditions météo. Le marché perd son dynamisme avec une demande atone. Les stocks s'accumulent. De nombreuses concessions de prix sont nécessaires. Les cours restent supérieurs aux années précédentes. **En mai**, la semaine de chaleur durant le pont favorise légèrement la pousse mais l'offre reste déficitaire avec le retour de la météo morose. L'asperge hollandaise arrive sur le marché. La demande est intéressée, le marché devient déséquilibré. Des commandes sont rompues. Les cours augmentent.

En fraise, fin mars les giboulées, les températures fraîches et le manque de luminosité limitent le murissement des fraises. Les volumes sont inférieurs aux prévisions. L'écoulement est fluide grâce à une demande intéressée, dynamisée par Pâques. Les commandes sont difficiles à honorer. **Début avril**, toutes les régions de production sont opérationnelles. Durant la 2^{ème} semaine d'avril, c'est le pic de production. Le marché est donc actif mais chargé. Les cours diminuent en rondes et allongées. **Fin avril/Début mai**, la météo « automnale » continue d'impacter la production et les récoltes. Le produit en est fragile et évolutif. En cette période de creux de production, l'offre en est d'autant plus limitée. En parallèle, la demande est intéressée. Le marché est particulièrement déséquilibré. Les cours augmentent fortement. **Fin mai**, c'est l'arrivée des fruits à noyau et du melon, la demande en est donc moins pressante, notamment du côté grossiste. Des opérations sont mises en places pour fluidifier le marché.

Consommation Fruits et Légumes

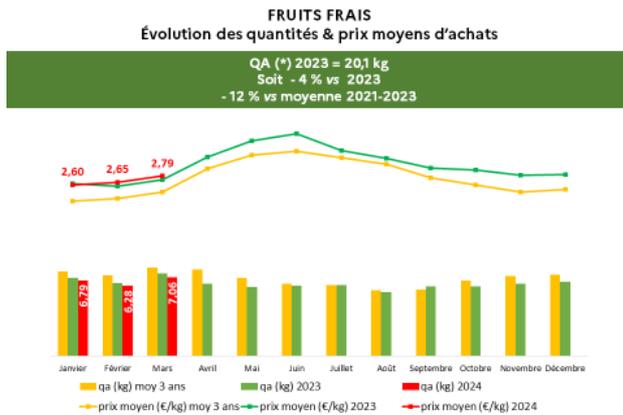
Frais

Premier trimestre 2024

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Avec 20,1 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français au premier trimestre 2024 pour leur consommation à domicile sont en diminution de 12 % par rapport à la moyenne 3 ans. Les achats en 2024 marquent également le pas par rapport à 2023 (- 4 %). Cette baisse des achats s'observe tout au long de l'année des trois premiers mois de l'année.



(*) Quantité achetée par ménage

Source : Kantar Worldpanel

Les prix sont très proches de ceux de 2023, soit supérieurs à la moyenne trois ans ce qui est logique compte tenu de l'inflation. En 2024, les cinq fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la pomme, la banane, l'orange, la clémentine-mandarine et la poire.

Achats des principaux fruits et leur évolution au premier trimestre 2024

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	1er trim 2023	1er trim 2024	Evol. %
Pomme	4,34	4,19	-3,4%
Banane	4,01	4,12	2,7%
Orange	4,13	3,50	-15,2%
Clémentine	3,01	3,10	3,0%
Poire	1,20	1,07	-11,0%
TOTAL FRUITS	21,02	20,10	-4,4%

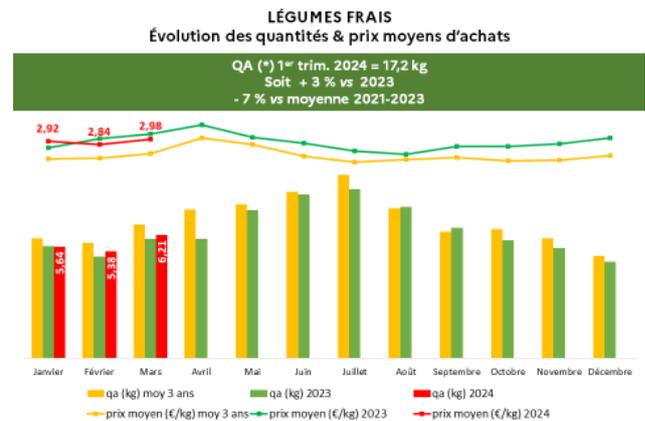
Source : Kantar Worldpanel

À l'exception des bananes et des clémentines, tous les achats de ces fruits sont en diminution, y compris

ceux de la pomme dont les achats dépassent pourtant ceux de la banane au premier trimestre 2024. Le recul le plus marqué est celui des oranges (-15 %) en raison d'une récolte espagnole particulièrement faible (- 20 % vs moyenne).

Légumes Frais

Au premier trimestre 2024, les volumes d'achats des légumes frais sont inférieurs de 7 % à ceux de la moyenne 3 ans. Néanmoins, 2021 avait été une année atypique, caractérisées par des confinements au cours desquels les achats de légumes frais avaient été nettement supérieurs à la moyenne et la fermeture des CHR favorisant la consommation à domicile. Ainsi, les achats de légumes frais en 2024 sont plus proches de ceux de 2023 et sont même légèrement supérieurs en volume (+ 3 %).



(*) Quantité achetée par ménage

Source : Kantar Worldpanel

En 2024, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la carotte, la tomate, l'endive, l'oignon, la salade et la courgette.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution au premier trimestre 2024

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	1er trim 2023	1er trim 2024	Evol. %
Carotte	2,7	2,6	-4,7%
Tomate	1,6	1,7	9,3%
Endive	1,6	1,4	-7,5%
Oignon	1,4	1,4	0,3%
Salade	1,4	1,3	-6,9%
Courgette	1,1	1,2	4,2%
TOTAL LÉGUMES	16,8	17,2	2,8%

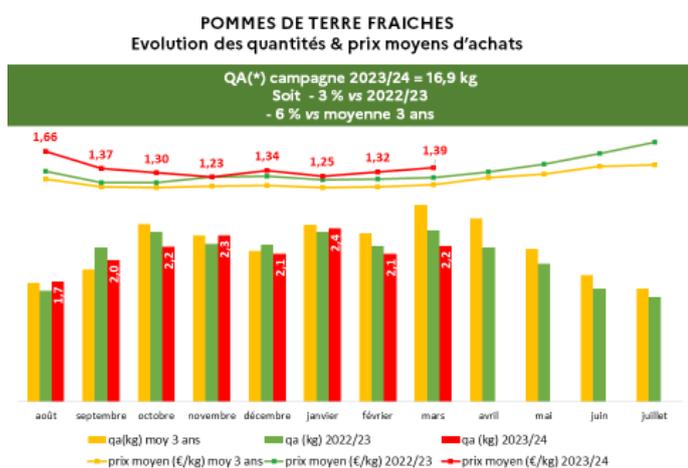
Source : Kantar Worldpanel

Malgré l'augmentation globale des achats de légumes, on remarque une forte diminution des achats de salade et d'endive.

Pommes de terre en frais

Campagne 2023/24 (huit premiers mois)

Durant les huit premiers mois de la campagne 2023/24, les achats de pommes de terre fraîches ont été inférieurs à la campagne précédente et à la moyenne des trois dernières campagnes. À partir du mois de novembre, on retrouve des valeurs proches de la moyenne puis à nouveau un net recul par rapport à la moyenne en février et mars.



Source : Kantar Worldpanel

Consommation Fruits et Légumes Transformés

Premier trimestre 2024

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile au premier trimestre 2024 ont été de 1,81 kg par ménage, soit une diminution de 5 % par rapport à 2023 et par rapport à 2022¹. Après une augmentation en 2020, liée au confinement, les achats de compote sont donc revenus depuis 2022 à des volumes très proches de la période pré-COVID mais connaissent une légère diminution en 2024. Les prix cependant sont caractérisés par une inflation en 2024 (+ 3 %).

Concernant les achats en volume de **confitures**, avec 0,59 kg/ménage au premier trimestre 2024, ils sont en net recul par rapport à 2022 et 2023. L'inflation très

importante en 2024 pour les confitures (+ 11 %) semble donc avoir ralenti les achats.



Source : Kantar Worldpanel

Légumes transformés

Concernant les achats de **légumes en conserve** au premier trimestre 2024, ils ont été supérieurs à ceux de 2023 et ont donc retrouvé leur niveau d'achat pré-COVID, ceci malgré l'augmentation des prix. 2020 restera pour cette catégorie une année définitivement atypique.

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile au premier trimestre 2024 se sont élevés à 1,94 kg par ménage, soit une diminution de 6 % par rapport à 2023 mais un volume proche de 2022. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, les achats de légumes surgelés ont retrouvé leur niveau pré-COVID. Le réflexe qu'on a vu durant les confinements de se tourner vers le surgelé n'a pas perduré dans le temps au-delà de l'année 2021.

¹ Pour les F&L transformés nous ne comparerons pas les données à la moyenne celle-ci étant trop fortement influencée par les années 2020 et 2021 et les deux confinements qui avaient engendré des achats records totalement atypiques.

LEGUMES TRANSFORMES
Evolution des quantités & prix moyens d'achats

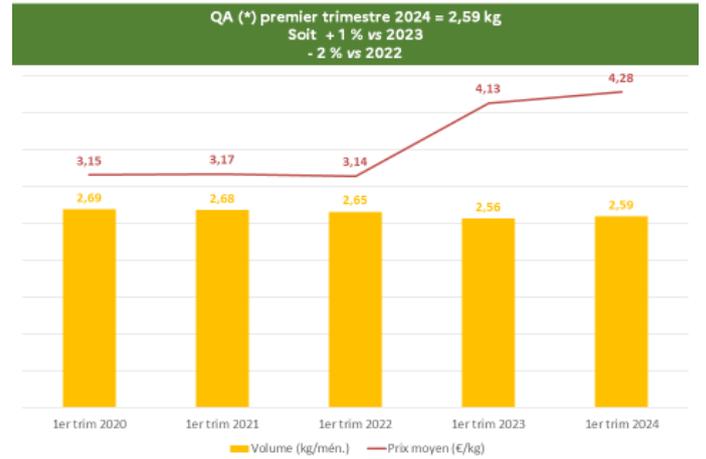


Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre transformées

Les achats de **pommes de terre transformées** (pommes de terre surgelées et chips) au premier trimestre 2024 pour la consommation à domicile ont atteints 2,59 kg par ménage, soit une augmentation de 1 % par rapport à 2023 mais une baisse de 2 % par rapport à 2012. Les achats de pomme de terre transformés se maintiennent donc malgré une forte hausse des prix depuis 2023.

POMMES DE TERRE TRANSFORMEES
Evolution des quantités & prix moyens d'achats

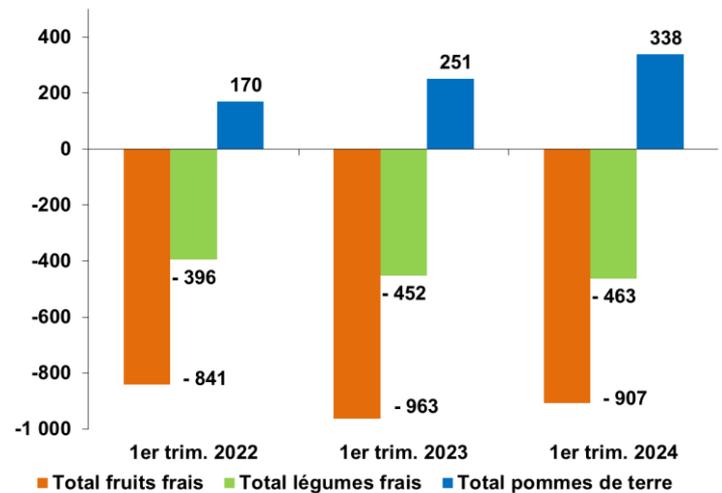


Source : Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

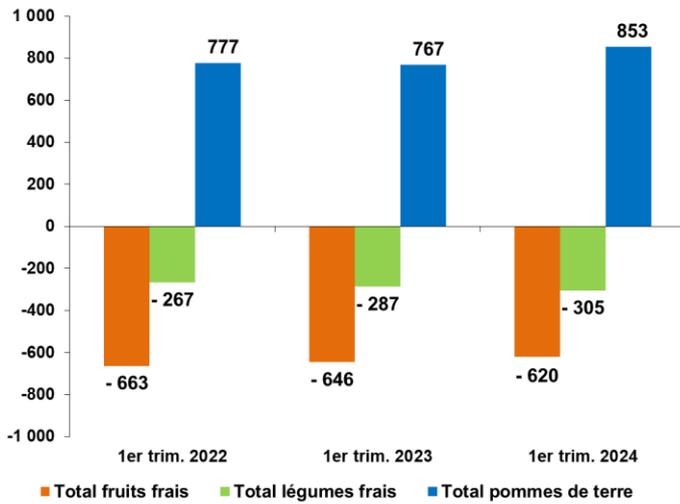
1^{er} trimestre 2024

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)

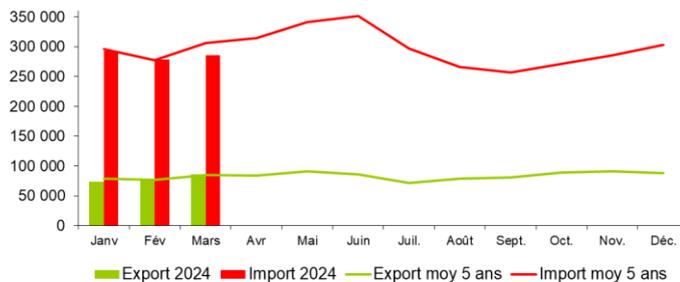


Source : Douane française

Fruits

Sur le 1^{er} trimestre 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé (- 4 % vs 2023 ; - 6 % vs 2022). Le déficit de la balance commerciale a également diminué par rapport à 2023 (- 6 % vs 2023) mais reste supérieur à 2022 (+ 8 % vs 2022).

Importations et exportations de fruits frais – 1^{er} trimestre 2024 (en tonnes)



Source : Douane française

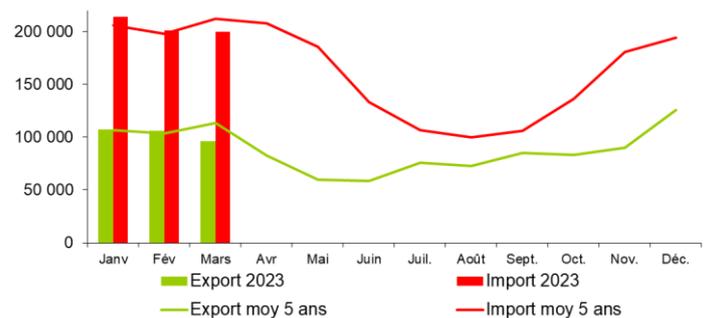
Sur le 1^{er} trimestre 2024, les importations de fruits frais ont été en retrait (- 3 % vs 2023 ; - 3 % vs moy. 5 ans), baisse notamment visible au mois de mars (- 12 % vs 2023 ; - 7 % vs moy. 5 ans). Cette baisse est, en particulier, portée par celle des importations de bananes en provenance de Côte d'Ivoire et du Cameroun quand les importations de bananes de Colombie et du Costa Rica ont, au contraire, augmenté. On note également une baisse des importations d'agrumes d'origine Espagne, Israël et Maroc quand les importations d'Égypte ont nettement augmenté.

Les exportations de fruits frais ont également été en baisse par rapport à la moyenne quinquennale (- 2 % vs moy. 5 ans) mais stable par rapport au 1^{er} trimestre 2023. Ce recul des exportations est à mettre en relation avec la baisse des importations de bananes qui entraîne mécaniquement un repli des réexportations de bananes vers d'autres pays européens. On note, toutefois, une augmentation des exportations de pommes, notamment vers le Royaume-Uni, par rapport au 1^{er} trimestre 2023, même si les volumes d'export restent inférieurs aux années antérieures.

Légumes

Sur le 1^{er} trimestre 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est accentué (+ 6 % vs 2023 ; + 14 % vs 2022). Le déficit de la balance commerciale s'est également creusé (+ 2 % vs 2023 ; + 17 % vs 2022).

Importations et exportations de légumes frais – 1^{er} trimestre 2024 (en tonnes)



Source : Douane française

Sur le 1^{er} trimestre 2024, les importations de légumes frais ont été stables par rapport à 2023 et à la moyenne quinquennale. Dans le détail, on note une hausse des importations de tomates du Maroc au mois de janvier 2024 et une baisse des importations de divers légumes venant des principaux pays fournisseurs de la France (salades d'Espagne, carottes et oignons de Belgique, courgettes du Maroc...).

Les exportations de légumes frais ont été en baisse (- 7 % vs 2023 et - 5 % vs moy. 5 ans). On note, notamment, un fort recul des exportations de légumes au mois de mars (- 20 % vs 2023), porté, en particulier, par un net retrait des exportations d'oignons vers les Pays-Bas et la baisse des (ré)exportations de divers légumes vers l'Allemagne et le Royaume-Uni.

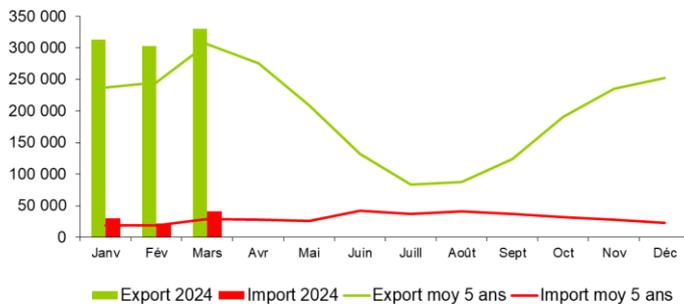
Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, sur le 1^{er} trimestre 2024, le solde des échanges a augmenté (+ 11 % vs 2023 et + 10 % vs 2022). En valeur, la balance commerciale est en nette progression (+ 34 % vs 2023 ; + 99 % vs 2022).

Les volumes exportés ont été en hausse (+ 6 % vs 2023 ; + 21 % vs moy. 5 ans). La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination des Pays-Bas.

Les volumes importés ont été en retrait par rapport à 2023 (- 24 % vs 2023) mais en hausse par rapport à la moyenne 5 ans (+ 22 % vs moy. 5 ans).

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais – 1^{er} trimestre 2024 (en tonnes)



Source : Douane française